

COLOSSIENS

La suffisance de Jésus-Christ

notes par David Shutes
(version de janvier 2010)

Schéma générale de l'épître :

1:1-14 Introduction.
1:15 - 2:3 La suffisance de Jésus-Christ.
2:4-23 Ce que nous ne faisons pas puisque Christ suffit.
3:1 - 4:6 Ce que nous faisons puisque Christ suffit.
4:7-18 Conclusion.

Auteur : Paul. Timothée s'associe à Paul pour la lettre, mais l'utilisation du singulier dans tant de passages qui parlent du ministère de Paul montre qu'il est l'auteur de l'épître.

Date : vraisemblablement entre 60 et 63, après le troisième voyage missionnaire. Cette lettre a dû être écrite peu de temps après celle à Philémon, et peu de temps avant celle aux Éphésiens. En tout cas, les comparaisons entre les trois montrent clairement qu'elles ont été écrites plus ou moins ensemble.

Situation de Paul : en prison. Cela ne peut pas faire de doute, vu les références explicites dans le texte. (Voir par exemple 4:18.) Il y a un certain débat sur les circonstances, mais il semble assez juste de dire que le doute n'est pas énorme : Paul est à Rome, vraisemblablement pendant les deux années dont il est question à la fin du livre des Actes. Il sera relâché ensuite et visitera les églises de l'Asie mineure pendant peut-être trois ans, avant d'être arrêté à nouveau et mis à mort.

Occasion de l'épître : le risque de déviations doctrinales à Colosse. Il n'est pas facile d'identifier avec précision les déviations dont il est question ; peut-être qu'il y a plusieurs risques sans un danger spécifique et urgent. En tout cas, il est évident qu'il y en a qui pourraient ne pas comprendre pleinement la place centrale de Jésus-Christ dans la foi chrétienne.

Schéma détaillé avec commentaires :

1:1-14 Introduction.

1:1-2 Adresse de l'épître.

☞ Comme d'habitude, Paul associe sa variation de la salutation grecque--qui donne "grâce" avec une légère modification--et juive--shalom--en précisant la source réelle de cette grâce et de cette paix dont on parle si souvent et si facilement. Paul montre par là qu'il ne veut pas une salutation qui n'est qu'une forme exigée par la société, mais une salutation qui exprime réellement une pensée importante.

Ils dit des frères à Colosse qu'ils sont "en Christ". On pourrait penser que cela va de soi, mais Paul le précise parce que c'est justement l'enjeu de la situation actuelle chez les Colossiens. "Où êtes-vous ?" "En Christ." "Ne vous détournez donc pas de lui." Il n'y a que dans les lettres écrites aux églises pendant cette période (Éphésiens et Philippiens, en plus de Colossiens) que Paul utilise cette tournure. C'est donc une pensée qui est très présente dans son esprit à ce moment-là.

1:3-8 Le fruit de l'évangile chez les Colossiens.

1:9-12 La prière de Paul pour les Colossiens.

☞ Notons l'importance que Paul met en premier lieu sur une compréhension claire et intelligente. La suite est logique, chaque étape étant le résultat de la précédente. Ces versets nous donnent tout un programme pour une vie chrétienne fructueuse.

1:13-14 Résumé de l'œuvre de Dieu pour les siens

☞ Ce paragraphe est à la fois la raison pour la reconnaissance que nous devons avoir envers Dieu (fin du verset 12) et la préparation de ce qui suit (versets 15-22). Il s'agit donc d'un paragraphe "charnière" comme on trouve si souvent dans les écrits de Paul, un passage qu'on peut situer sans difficulté dans le développement de sa pensée mais qui pose problème pour le placer avec précision dans un schéma. On peut attacher un "paragraphe charnière" soit à ce qui précède soit à ce qui suit, avec une logique dans les deux choix. Ici, j'ai choisi de l'attacher à ce qui précède mais on pourrait argumenter tout autant que ces versets s'attachent plutôt à ce qui suit. Heureusement, cette question n'a pratiquement aucune importance pour suivre la pensée ou la logique de Paul.

1:15 - 2:3 La suffisance de Jésus-Christ.

1:15-19 La suffisance de la personne de Christ.

☞ Ces versets ont une importance primordiale dans le développement de l'épître, et cela sur deux plans différents.

D'abord, ils décrivent la personne de Christ d'une manière théologique, en nous situant surtout sa divinité et sa souveraineté. Il est à mettre en parallèle avec Hébreux 1:3 (dont le support à partir des Écritures est donné dans le reste du chapitre). Jésus est le Dieu que nous ne voyons pas devenu visible à nos yeux. Il est le créateur (et non simplement un agent de la création, une sorte d'"ouvrier" à qui Dieu a délégué cette tâche) de tout ce qui existe comme le dit Jean 1:3. De ce fait, il est Seigneur sur toute la création et, en particulier (puisque c'est le sujet de l'épître) sur l'Église

L'importance de ces versets, toutefois, va bien plus loin que le contenu, aussi important que soit déjà ce contenu. La suite parlera de tout ce que Christ a fait pour nous par sa mort et sa résurrection. Sachant tout ce qu'il met à notre disposition, il est facile de tomber dans le piège de le voir essentiellement comme un "distributeur de bénédictions". La meilleure protection contre ce danger est de bien se rappeler au préalable qu'il est le Seigneur des seigneurs, le Dieu souverain, au dessus de tout. Il est venu pour servir, mais il n'est pas notre serviteur.

1:20-22 La suffisance de l'œuvre de Christ.

☞ Notez la progression "passé - présent - futur" dans les versets 21 et 22. L'œuvre de Christ a une portée qui va bien plus loin que le pardon des péchés. L'essentiel n'est évidemment pas ce que nous étions, mais ce n'est pas non plus ce que nous sommes. Il est important de bien prendre note que le verbe "paraître" n'est pas "apparaître". Il ne s'agit nullement ici d'une apparence, de "le manière que Dieu nous voit en Christ", mais de la réalité de venir littéralement dans sa présence et de la nature de notre personne quand nous y arriverons, à cause de la transformation qui devient possible à cause de la mort de Christ. Le but de l'évangile, l'achèvement parfait de l'œuvre de Dieu en nous, est encore devant nous.

Sur ce sujet, comparez entre autres Romains 8:29, Éphésiens 5:25-27, 1 Jean 3:1-3, et Jude 1:24-25. L'aboutissement de la foi n'est pas le pardon mais la perfection dans la sainteté qui nous permettrait de jouir réellement de la relation personnelle et profonde avec Dieu qui est l'aspiration de tout vrai croyant. Christ est mort pour nous délivrer du péché et non seulement de la punition pour le péché.

C'est donc là ce que Dieu s'engage à faire en nous. Si nous voulons annoncer fidèlement l'évangile, il nous faut annoncer cela, avec toutes ses implications, et non seulement le pardon des péchés pour échapper à l'enfer. Nous n'avons pas le droit d'effectuer un "détournement" de ce que Dieu nous propose en acceptant le salut pour essayer d'arriver à un autre but que celui que Dieu nous donne : la sainteté parfaite dans sa présence. Ceux qui veulent avant tout l'épanouissement personnel, la prospérité, ou tout autre avantage personnel (y compris celui d'échapper à l'enfer) n'ont pas compris ce qui est primordial et ce qui est secondaire dans le salut.

1:23 La suffisance de notre engagement avec Christ.

☞ Ce texte nous montre que nous n'avons pas besoin de faire autre chose que nous engager avec Christ. Il fait tout le reste, parce que sa personne et son œuvre suffisent pour nous. Toutefois, ce verset nous montre l'importance primordiale de cet engagement. Sans ce choix, il n'y a pas de salut. Puisque le salut est bien plus que le pardon, étant une véritable transformation de notre personne, Dieu se mettrait en contradiction avec lui-même s'il nous donner la liberté de choisir et en même temps nous "reprogrammé" sans notre permission. Le salut appartient donc à ceux qui l'acceptent, sachant ce qu'il impliquent, et choisissent d'aller vers ce but.

Certains voudraient utiliser ce verset pour soutenir la pensée qu'une personne qui ne persévère pas dans son engagement avec le Seigneur "perd" son salut. Mais un examen précis du texte montre que ce n'est pas le cas. La phrase de Paul s'étend depuis le début du verset 21 jusqu'à dans le verset 23. Si nous enlevons de cette phrases certaines clauses (fondamentalement importantes en soi, mais qui tendent à obscurcir la construction de base de la phrase), il nous dit : "Il vous a réconciliés, si vous demeurez dans la foi." Cela ne dit nullement que ceux qui ne demeurent pas dans la foi ont été réconciliés et ne le sont plus. Au contraire, il donne l'impression nette que le teste par excellence de la réalité de la foi d'une personne est de voir si cette personne demeure dans la foi. Ceux qui s'en détournent montrent par le fait de faire cela que ce qui les intéressait n'était pas l'espérance de paraître devant Dieu un jour dans la sainteté parfaite. Or, puisque cela est la définition du salut que Dieu nous propose en Christ, ceux qui ne le désirent pas ne sont pas concernés par le salut. Ils ne peuvent pas "perdre leur salut" parce qu'ils n'ont jamais accepté le vrai salut.

1:24 - 2:3 Le ministère de Paul : faire connaître Christ.

☞ Ce ministère découle avec une logique impeccable de ce qui vient d'être exposé sur la suffisance de Jésus-Christ. Puisque Christ suffit, nous n'avons pas besoin de mettre une priorité excessive sur autre chose que de faire comprendre le message de Christ (jusqu'à dans ses implications et applications subtiles, d'où la nécessité d'un enseignement assez important sur ce qu'on pourrait prendre au premier abord comme un sujet relativement simple).

Les mots célèbres du verset 27 : "Christ en vous, l'espérance de la gloire", résumant bien le contenu de l'évangile. "Le Messie en vous" (le mot "Messie" et le mot "Christ" sont des synonymes, le premier venant d'une racine hébraïque et le deuxième d'une racine grecque ; les deux signifient "celui qui a reçu l'onction) montre un message qui est fondamentalement différent de celui que la plupart des gens cherchent, un sauveur qui opère le salut autour d'eux, en les délivrant des problèmes de cette vie. "L'espérance" parle du but, de la perspective de l'avenir et de notre certitude d'y arriver. "La gloire" dans la Bible signifie toujours le fait de rendre visible ce qui est invisible dans les perfections de Dieu. Ici, donc, il parle du fait que le caractère saint de Dieu deviendra une réalité en nous. Ce message est donc fondamentalement différent du "Messie fils de David" qui vient pour délivrer Israël et mettre en place un règne où tout va bien. Il est le message d'un Dieu qui nous transforme de l'intérieur, comme cela avait été dit dans les versets précédents.

Paul précise bien dans les versets 28 et 29 que c'est là le message qu'il annonce et le but dans lequel il l'annonce. Le but de l'évangile est de "rendre tout homme parfait en Christ" et non simplement de nous délivrer de la colère de Dieu.

2:4-23 Ce que nous ne faisons pas puisque Christ suffit.

☞ Ceci est l'aspect "négatif" de la suffisance de Christ. Ce n'est pas négatif dans le sens d'un inconvénient qui découlerait de cette suffisance, mais dans le sens de nous montrer ce qu'il faut éviter. Le côté "positif", c'est à dire ce que nous faisons puisque Christ suffit, sera développé par la suite, et avec encore plus de détails.

2:4-5 Le danger : que leur bonne marche dans la foi soit troublée par des déviations séduisantes.

2:6-7 La solution : continuer dans une optique solidement fixée sur Christ.

2:8-10 Aucune autre philosophie ou doctrine ne peut nous apporter autant que Christ.

☞ Noter dans le verset 9 le rappel de la suffisance de la personne de Christ. Paul n'a pas besoin de développer ici sa pensée, puisqu'il l'a déjà fait dans 1:15-19. Colossiens 2:9 est un bon résumé de ce qu'on peut dire sur la personne de Christ.

Il y a aussi un résumé de la suffisance de l'œuvre de Christ, mais il va développer cela dans un autre sens que ce qu'il avait dit dans le chapitre 1.

2:11-15 Ce que nous avons en Christ.

2:16-19 Le refus des déviations.

2:16-17 Déviations légalistes basées sur la loi de Moïse.

☞ Paul ne parle pas ici d'autres systèmes légalistes qui peuvent exister. Toutefois, sa logique s'applique d'autant plus à une optique légaliste basée sur toute autre loi que celle de Moïse, car aucune autre loi ne peut se réclamer d'une légitimité supérieure.

2:18-19 Déviations mystiques et "spirituelles".

2:20-23 Ceux qui comprennent la suffisance de Christ doivent pouvoir déjouer ces pièges.

3:1 - 4:6 Ce que nous faisons puisque Christ suffit.

☞ Il faudrait être parfaitement clair que tout ce que Paul décrit dans cette section nous explique comment bénéficier du salut que nous avons pleinement, en Christ. Il n'y a rien ici qui a pour but de nous montrer comment procurer des bénédictions supérieurs, car cela serait une contradiction avec le principe de la suffisance de Christ.

3:1-4 La préoccupation du vrai croyant : la recherche d'une vie centrée sur Dieu.

3:5-11 Le refus actif et continu des pratiques marquées par le péché.

3:12-17 Le choix d'un comportement positif qui remplace les passions de la chair.

3:12-15 Ce qui favorise des relations personnelles positives et agréables.

☞ Le principe du verset 15 est important : le mot que Paul utilise dans l'original indique clairement la signification précise de ce qu'il veut dire : "Que la paix du Christ ... soit l'arbitre dans vos cœurs" Toutefois, le contexte indique clairement qu'il ne s'agit pas d'un sentiment personnel et intérieur : "Je suis en paix ; je sais donc que je suis sur la bonne voie." Il s'agit de la paix dans les relations personnelles, cette paix qui seule permet de "former un seul corps". S'il n'y a pas la paix, c'est que "l'arbitre a sifflé". Quelqu'un n'est pas "dans les règles". Et si c'est le cas, la racine du problème est à trouver dans ce qui précède, normalement tout au début du chapitre : si on n'a pas les yeux réellement fixés sur Christ, on tourne autour de soi-même. Si on tourne autour de soi-même, l'égoïsme fondamental du péché continuera à nous caractériser, même si certaines manifestations flagrantes seront contrôlées. Si l'égoïsme nous marque, nous ne manifesterons pas les attitudes qui favorisent les bonnes relations personnelles. Et si nous n'avons pas ces attitudes, il n'y aura pas la paix. D'une façon générale, donc, on peut dire qu'un conflit entre chrétiens signifie qu'au moins une des personnes (et peut-être les deux, mais ce n'est pas absolument obligé même si c'est effectivement le cas très souvent) n'a pas une optique centrée sur Dieu. Il faut donc régler le problème à sa racine, et ce texte nous indique comment faire.

3:16-17 Ce qui favorise l'édification personnelle et communautaire.

3:18 - 4:1 La manifestation de ces valeurs dans différentes structures d'autorité.

☞ Paul n'explique pas pourquoi il choisit ici de développer ce thème, quand il y aurait tant de domaines dans lesquels il pourrait examiner l'application de son enseignement. Toutefois, on peut penser que les relations d'autorité constituent un domaine particulièrement délicat. Les passions motivées par la chair s'y manifestent très clairement. En ce qui concerne la soumission à l'autorité, ces passions se manifestent par le refus d'admettre sa dépendance d'un autre. En ce qui concerne l'exercice de l'autorité, elles se manifestent par l'abus qui est le dépassement des limites qui définissent une autorité légitime. Ce domaine est donc particulièrement bien adapté pour nous montrer comment la compréhension de la suffisance de Christ et les valeurs d'une optique centrée sur Dieu qui en découle peuvent transformer nos vies.

Dans chaque cas, il y aura un équilibre très sain dans l'enseignement de Paul. Cet équilibre manque, malheureusement, dans la plupart des traitements de la question de l'autorité chez les évangéliques. Cet équilibre se manifestera en premier par le fait d'imposer un comportement correct aussi bien à ceux qui exercent l'autorité qu'à ceux qui y sont soumis. "Soumettez-vous à l'autorité" n'est **pas** la totalité, ni même un résumé de la totalité, de l'enseignement biblique sur ce sujet. Paul exigera la soumission, mais il exigera aussi que l'autorité soit exercée uniquement dans les limites où elle est légitime, et de manière à ne pas profiter de ceux qui sont sous l'autorité.

Éphésiens 5:22 - 6:9 développe ce thème d'une manière extrêmement similaire, mais en y mettant le plus souvent plus de détails. Il est donc très utile, pour bien suivre l'enseignement de Paul sur le sujet, de consulter en même temps ce passage parallèle.

3:18-19 Le couple.

3:18 La soumission de la femme.

3:19 L'autorité du mari.

3:20-21 L'éducation des enfants.

3:20 La soumission des enfants.

3:21 L'autorité des parents.

3:22 - 4:1 Les maîtres et les esclaves.

3:22-25 La soumission des esclaves.

☞ Notez bien qu'il s'agit des esclaves, et non des "serviteurs" ou des employés. Il y a effectivement certains aspects de l'enseignement ici qui peuvent s'appliquer dans d'autres domaines, mais ce n'est pas la même chose pour autant. Un employé jouit d'une relation contractuelle avec son employeur, ce qui modifie fondamentalement la nature des rapports entre les deux.

Ceci est le seul domaine dans lequel Paul donne plus qu'un ou deux principes succincts. (Mais noter que dans Éphésiens 5:22 - 6:9 il développe **chaque** domaine dans plus de détails qu'ici.) Ceci est vraisemblablement parce qu'il s'agit d'un domaine bien plus controversé que les autres. Les esclaves convertis à la foi chrétienne pourraient facilement penser que l'égalité de la grâce offerte à tous les hommes les libèrent d'office de leurs obligations d'esclaves. Ce n'est pas le cas. Le christianisme va éliminer peu à peu l'esclavage, mais non d'une manière directe et immédiate. Pour plus de développement sur ce sujet, voyez le document : "La Bible et l'esclavage".

4:1 L'autorité des maîtres.

4:2-6 Un témoignage positif envers un monde corrompu.

4:2-4 La prière.

☞ Par le fait de demander aux croyants de prier pour lui, Paul peut donner l'impression dans ce paragraphe qu'il est passé à la conclusion personnelle. Pourtant, il vaudrait mieux considérer qu'il est toujours en train de donner un enseignement sur le

comportement qui marque tous les croyants. Non que tout le monde, même de nos jours, puisse prier précisément pour l'œuvre de Paul, mais le principe de base reste valable et général. On peut estimer, toutefois, que ce paragraphe "prépare" la conclusion personnelle. Paul a "commencé le virage", même s'il n'a pas encore pris le vrai "tournant" vers la section personnelle proprement dite.

Notez à nouveau dans ce que Paul dit ici quel est son fardeau principal dans le ministère. Ceci nous rappelle ce qu'il avait dit sur l'essentiel de son message dans 1:24 - 2:3.

4:5-6 Parler comme Christ et non comme le monde.

☞ **Rachetez le temps** : en regardant ce principe d'une façon isolée, sans tenir compte du contexte ni des précisions sur la pensée de Paul qu'on peut glaner dans Éphésiens 5:16, on a souvent fait dire à ce texte qu'il faut utiliser au maximum chaque instant qui passe. Le principe ici est en fait tout autre. Il s'agit d'utiliser notre temps d'une autre manière que le monde, plutôt que de nous laisser dans une utilisation qui reflète les valeurs du monde. Autrement dit, notre comportement courant sera imprégné d'une attitude qui découle d'une pleine connaissance de la suffisance de Christ.

Que votre parole soit ... assaisonnée de sel : pour comprendre l'idée ici, comparez Lévitique 2:13 et le principe derrière ce passage. Un sacrifice assaisonné du "sel de l'alliance" représente symboliquement un engagement qui ne se dégrade pas, qui ne diminue donc pas avec le temps et qui ne varie pas selon les circonstances. Une parole assaisonnée de sel représente ce même engagement : nous faisons en point d'honneur de ne pas parler à la légère. Notre oui est vraiment oui ; notre non est vraiment non. On peut compter sur ce que nous disons dans tous les domaines, ce qui crédibilise largement nos paroles dans le domaine du témoignage. Ce n'est pas pour rien que le tout premier article de la "loi de l'éclaireur" (que Baden-Powell a formulée en s'inspirant largement de ses valeurs chrétiennes) est : "Un éclaireur n'a qu'une parole."

4:7-18 Conclusion.

4:7-9 Les nouvelles de Paul, par Tychique et Onésime.

4:10-15 Salutations personnelles.

4:10-14 Ceux qui saluent les croyants à Colosse.

4:10-11 Les Juifs dans l'équipe de Paul.

4:12-14 Les non-Juifs dans l'équipe de Paul.

4:15 Salutations à transmettre à d'autres.

4:16-17 La responsabilité spirituelle de Paul auprès des églises.

☞ Ce paragraphe nous montre que Paul reconnaissait son rôle de "conseiller spirituel" ou de "grand frère" envers les croyants de toute un secteur de la chrétienté (ce qui correspond aujourd'hui, en gros, à l'Italie, la Grèce, et la Turquie).

4:16 La circulation des lettres de Paul.

4:17 Exhortation à Archippe à servir fidèlement le Seigneur.

☞ Archippe devait être dans une petite cellule un peu en-dehors de la communauté principale à Colosse.

4:18 Salutation finale et bénédiction.

☞ Comparez 2 Thessaloniens 2:2 et surtout 2 Thessaloniens 3:17.